

HISTOIRES D'ŒUVRES

Une initiative artistique imaginée par

RACINES DE CIEL
RENCONTRES LITTÉRAIRES MÉDITERRANÉENNES

en partenariat avec
le Palais Fesch-Musée des Beaux-Arts d'AJACCIO



ENTRÉE LIBRE

BORIS CYRULNIK

Vendredi 20 septembre 18h30

Palais Fesch Musée des Beaux-Arts d'AJACCIO

Depuis novembre 2018, *HISTOIRES D'ŒUVRES* a reçu
JEAN NOEL SCHIFANO - JEAN ROUAUD - CANESI & RAHMANI
CAROLE ZALBERG - PASCAL QUIGNARD - BOUALEM SANSAL
TAHAR BEN JELLOUN

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019 à 18h30
dans la Grande galerie du Palais Fesch Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio

Le neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste français,

BORIS CYRULNIK

est l'invité de la 3^{ème} saison d'*HISTOIRES D'ŒUVRES*,
un cycle d'interventions d'auteurs
initié par *Racines de Ciel*,
en partenariat avec le Palais Fesch Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio.

Il est accompagné du journaliste et écrivain JOSE LENZINI qui a animé le dialogue entre BORIS CYRULNIK et l'écrivain algérien BOUALEM SANSAL publié sous le titre « L'impossible paix en Méditerranée » aux éditions de l'Aube.

ENTRÉE LIBRE

Au cours de cette intervention dont **Sandra Alfonsi** assure la médiation, on évoquera évidemment le concept de « résilience ».

Un thème largement présent dans le dernier roman de Boris Cyrulnik « La nuit, j'écrirai des soleils » (éd. Odile Jacob-avril 2019).

Il y évoque son passé traumatisant d'enfant juif durant la Seconde Guerre Mondiale lors de laquelle il a perdu ses deux parents, et lie sa détresse à celle d'autres écrivains célèbres pour mieux asseoir son credo : l'écriture mène vers la résilience.

Un livre où il convoque les déchirures d'auteurs célèbres (Jean Genet, Rimbaud, Romain Gary, Flaubert, John Le Carré...), les conjugue à l'aune de ses propres souffrances pour mieux convaincre des bienfaits de l'imaginaire, de la puissance du rêve et des pouvoirs de guérison que recèle l'écriture.

A 11h, les élèves de Première du lycée Fesch -option « histoire des arts »- rencontre Boris Cyrulnik au Musée Fesch. Ils sont accompagnés de Marie Laure Cera-Paoli, professeure de français et de Jean-Laurent Arrighi, professeur d'arts plastiques.

Préalablement à la rencontre, ils auront travaillé, dans ces deux matières sur le thème « Artistes et résilience », notamment en étudiant un texte de Boris Cyrulnik et un autre de Georges Perec.

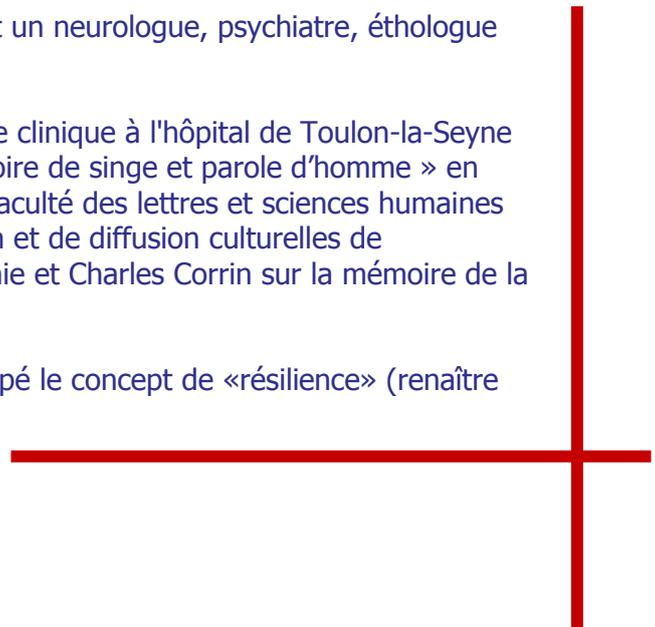


Crédit Photo France Inter

Né le 26 juillet 1937 à Bordeaux, Boris Cyrulnik est un neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste français.

Responsable d'un groupe de recherche en éthologie clinique à l'hôpital de Toulon-la-Seyne (1972-1991), il publie son premier ouvrage « Mémoire de singe et parole d'homme » en 1983. Directeur d'enseignement depuis 1996 à la Faculté des lettres et sciences humaines de Toulon, président du Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteauvallon (depuis 1998), président du Prix Annie et Charles Corrin sur la mémoire de la Shoah (depuis 2005).

Boris Cyrulnik est surtout connu pour avoir développé le concept de «résilience» (renaître de sa souffrance).

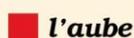


**BORIS CYRULNIK
BOUALEM SANSAL**

L'impossible paix en Méditerranée

dialogue animé par
José Lenzini



 **l'aube**

C'est en 2017 que paraît « L'impossible paix en Méditerranée » (éditions de L'Aube), un livre qui fait dialoguer l'écrivain algérien **BOUALEM SANSAL**, invité d'*HISTOIRES D'ŒUVRES* les 27 et 28 novembre 2018, et **BORIS CYRULNIK** qui s'interrogent sur les racines des guerres en méditerranée et sur le devenir de la région.

Ce dialogue est animé par le journaliste et écrivain **JOSE LENZINI**, directeur de la collection «Méditerranées» aux éditions de L'Aube.

Ce livre est à la fois tragique et optimiste.

Tragique, car Boris Cyrulnik et Boualem Sansal revisitent les périodes de fracture qui s'étendent de l'hégémonie ottomane à la conquête du Royaume arabe de Grenade, de la découverte des routes océaniques vers les Amériques à l'époque moderne et aux ambitions coloniales. Ils abordent les antagonismes entre une chrétienté défendue par l'Espagne et un islam ottoman expansionniste qui perdurent jusqu'à nos jours... Quant aux terrorismes, ils sont convaincus qu'ils se perpétueront même si la paix est là. Au besoin, ils s'inventeront une cause de rechange. Optimiste, car il est bien le témoin qu'un dialogue reste possible entre les deux rives de la Méditerranée, au milieu du fracas des armes.



Au sujet de « L'impossible paix en Méditerranée » (L'Aube) et de « Psychothérapie de Dieu » (Odile Jacob)

Entretien sur France Inter en 2017

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-nouveau-rendez-vous/le-nouveau-rendez-vous-28-decembre-2017>

A PROPOS DE
« La nuit,
j'écrirai des soleils »
Odile Jacob Avril 2019

« Je sais maintenant, grâce aux récits intimes de mon for intérieur, et aux histoires des enfances fracassées, qu'il est toujours possible d'écrire des soleils.

Combien, parmi les écrivains, d'enfants orphelins, d'enfants négligés, rejetés, qui, tous, ont combattu la perte avec des mots écrits ?

Pour eux, le simple fait d'écrire changea le goût du monde.

Le manque invite à la créativité. La perte invite à l'art, l'orphelinage invite au roman. Une vie sans actions, sans rencontres et sans chagrins ne serait qu'une existence sans plaisirs et sans rêves, un gouffre de glace.

Crier son désespoir n'est pas une écriture, il faut chercher les mots qui donnent forme à la détresse pour mieux la voir, hors de soi. Il faut mettre en scène l'expression de son malheur.

L'écriture comble le gouffre de la perte, mais il ne suffit pas d'écrire pour retrouver le bonheur.

En écrivant, en raturant, en gribouillant des flèches dans tous les sens, l'écrivain raccommode son moi déchiré. Les mots écrits métamorphosent la souffrance. »

BORIS CYRULNIK



Au sujet de « La nuit, j'écrirai des soleils »,
retour sur quelques interventions de Boris Cyrulnik
sur France Inter en juillet 2019

<https://www.franceinter.fr/emissions/estivalitude/estivalitude-01-juillet-2019>

sur France 5 dans « La Grande Librairie » en avril 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=B82Ecjjo-pw>